

ÉDITORIAL – La littérature et les études littéraires à l'ère du numérique en contexte francophone¹

La présente livraison de la 2ème série de la Revue Électronique d'Études Françaises de l'Université de Porto – *Intercâmbio*, se penche sur l'impact pluriel, et parfois inattendu, du numérique sur le fait littéraire en langue française en prenant en compte une triple balise dans l'approche du sujet.

D'abord, il importe de se poser la question de savoir dans quelle mesure et de quelles façons concrètes la numérisation généralisée a une incidence sur les modalités de création et de lecture littéraire, entre autres par l'émergence de nouvelles formes génériques, voire hybrides, et de support d'écriture et de diffusion axées sur les réseaux sociaux, la *twittérature*, la numérisation du livre, entre autres, ainsi que de caractériser la typologie et le profil du lecteur, ou de communauté lectrice que le numérique finit par dégager ou révéler, notamment par l'interaction et l'application.

Par ailleurs, on doit s'interroger sur l'impact du numérique sur la recherche en littérature et les études littéraires en soi ; ce qui engage un débat sur le potentiel et l'efficace des humanités numériques appliquées au fait littéraire.

Enfin, on peut sonder les modalités d'approche thématique du numérique et des réseaux sociaux dans la littérature en langue française du XXIe siècle, lesquelles revêtent des aspects tantôt spécifiquement diégétiques, tantôt graphiques, transdisciplinaires ou inter-médiaux.

Dans ce sens, les contributions à ce numéro relèvent le défi d'approcher, par des perspectives tout à fait distinctes et échantillonnées, les répercussions multiples que la numérisation entraîne sur la recherche en littérature, et sur l'écriture littéraire en français elle-même, dans cet appel à l'exigence d'une démarche interprétative plus que jamais indispensable (Citton, 2010) dans un contexte profondément marqué par l'évidence des sciences dures ; voire dans un cadre où le numérique assume un statut

¹ Le présent numéro fait pendant avec la réflexion au sujet du numérique, inscrite dans le projet stratégique poursuivi par l'Instituto de Literatura Comparada Margarida Losa (2015-2020) intitulé « Literatura e Fronteiras do Conhecimento: Políticas de Inclusão » et connaîtra un suivi critique dans une publication ultérieure.

culturel et culturel hégémonique aux contours et aux conséquences encore indéfinissables (Doueïhi, 2011).

Ainsi, Paul Bleton expose une expérience et un projet novateur de cours numérique de premier cycle, qu'il développe dans le cadre de l'Université Téléq au Canada, dans lequel la numérisation s'avère un atout dans l'enseignement d'une unité de cours, en l'occurrence « Roman et mondialisation ».

Zoé Courtois, de son côté, investit le volet diégétique en soi à partir de l'étude du roman *Congo Inc.* d'In Koli Jean Bofane, où la thématique du jeu-vidéo participe à un dispositif hybride original qui fait alterner les perspectives intérieure (le jeu en soi) et extérieure (le langage de la mondialisation comme code des joueurs de jeux vidéo).

Dans un tout autre domaine, Dame Kane réfléchit aux représentations diégétiques de l'usage des réseaux sociaux dans plusieurs romans africains ou afropéens francophones, mais aussi – ce qui n'est pas sans intérêt – à la portée du recours des écrivains eux-mêmes à ces réseaux sociaux en vue de leur autopromotion littéraire.

Pour Christina Oikonomopoulou, il s'agit de partir de la pièce théâtrale au titre très parlant *e-passeur.com* (2016) de l'écrivaine turque francophone Sedef Ecer pour mettre en relief l'originalité polyvalente qui caractérise la dramatisation esthétique et thématique de la relation étroite unissant la délocalisation et migration féminine à une communication numérique qui finit, elle aussi, par s'avérer ambiguë.

Enfin, Christophe Premat illustre le potentiel du numérique dans la survie, création et divulgation de littératures minoritaires, comme l'innue au Canada. Ici, la mondialisation ne représente pas du tout un danger ou une menace de broyage des cultures marginales, mais bien un atout et une chance inattendue que les écrivains mettent à profit pour accompagner par les réseaux sociaux, par exemple, la médiatisation des traductions de leur travail.

On le voit par ce stimulant et représentatif échantillon réflexif : la numérisation touche véritablement – quand elle ne les conditionne pas – l'écriture, la lecture, l'enseignement et la recherche en littérature et en français. Bien plus qu'un simple élément ancillaire, elle pointe un cadre plus global et novateur *par* lequel, mais aussi *dans* lequel la littérature en français advient aujourd'hui, et qui doit forcément non pas nous inquiéter, mais nous interroger et nous stimuler, notamment à partir d'une revue numérique comme *Intercâmbio*.

Ceci dit, la rubrique *Autres papiers* accueille deux articles dans les domaines de la didactique et de la linguistique qui méritent également que l'on s'y attarde.

Ana Paula Coutinho

Maria de Fátima Outeirinho

José Domingues de Almeida